



Vendôme (est mon adresse)
pour la poste

9 oct. 1845

Il est temps que je tiens ma pro-
messe. Vous ne me la demandez plus,
vous ne l'attendez pas même; mais
vous l'avez acceptée avec la grâce
qui vous caractérise. 77 ans
qui se jettent pour que à la tête de
... votre âge (vous le savez et je ne
fais que le deviner) n'ont rien de
suspect. Or donc, vous m'avez per-
mis à Reims de vous mettre au
nombre de mes jeunes amis. J'ai
été heureux de vous connaître et très
sensible à la manière dont vous m'a-
vez distingué. Votre location facile
et toujours agréable; votre bonté de
redaction des procès verbaux; ce que



toute votre courtoisie & de manière
 qu'able ne me fût point plus soupçon
 le serais de vos occupations favorables
 Vous m'avez eu plus d'accord que
 je ne le suis en me donnant vos
 recherches sur la formule funéraire
Sub absce dedicare. mais de looms
 graces à vous, je ne partais pas les
 tout à fait ignorant si l'on peut
 devant moi de cet instrument de

vous, travaillez donc pour la
 Société des antiquaires de l'ouest
 pour il me semble que l'oi me
 nommé correspondant ! Quel
 jeune ami cher j'ai dans l'ex.
 président de cette Société ! J'attends
 une réponse de lui à une lettre que
 a suivi ma reintegration dans mes
 foyers après le mémorable congrès



De Reims. - Je ne retournerais à
 Paris si j'avais le temps. J'y ai été
 gai et peut-être un peu plus que dans la
 ville que je nomme tout à l'heure,
 d'autant que j'y ai des parents. mais
 M. de la Liberté est vieillard ; M. de
 Fontenelle ne devient pas plus léger.
 En fait de jeunes gens aimables et culti-
 vés dans leur esprit, j'en aurais plus à me
 rejeter que sur M. de Chastel qui
 est de la Marstonnière D'Orléans. mais
 même M. de Hervey, son neveu
 fils et M. de Saluberry manières
 sortent à peine de leur vie. Ce n'est
 pas le cas de leur renommée b'inter
 murure dans la noire capitale de la
 V. ame. Vous donnez donc aussi dans la même
 matrice !
 " Que de goût à la fois entre dans votre esprit
 j'ai commencé à comprendre le monde,

le charme même de celui
 comme qu'un M. Ramond
 Dujourjet, frère de Ramond de Carlouvier,
 est mon vieil ami ^{un monde} les
 héraldiques, riche en beaux séducteurs...
 jusqu'à l'océan. Je crois ce travail en
 la possession d'un M. Hergelbat employé
 au Musée d'histoire de Paris - L'uni-
 quité sont vos y pages d'études sur les
 numismatique celtique vont grossir
 un des recueils qui éclairer une docte
ignorance

Parlons de votre santé, Vous n'êtes plus plus
 le page cherubin à qui l'on mettait un
 bonnet sur la tête pour le déguiser ce
 qui faisait dire à Suzanne: "Voulez
 vous bien n'être plus joli comme ça? Non
 j'en vois d'autres plus plus cherubin que si
 ne suis Suzanne; mais j'ai des soucis
 avec de vous en ce moment le Congrès.
 Je vous prie de bien vous porter ainsi que
 à celui." [?]



J'ai sous la main une très
aimable épreuve de vous, que ja-
vais provoquée, il est vrai. Vous
m'avez promis du gribouillage et du
bourrage. Voici ce que je prends
une initiative

Voici bien 18 ans que j'ai avec
la préfecture que des rapports officiels et
même avec la Subpréfecture. Celle de Chambou
— m'a vu entrer comme l'avant à la
— Seine. Je m'y classerai de écoles
— bien toute voisine où j'ai des examens. A
Châlons je trouvais encore M. Didron
avec qui mon cher Charles de Mellet
a voulu absolument que je fute en bon
terme. Celui-ci me paraissait trop
didroniste et méridional, à moi,
d'être trop caennobiste. Le Directeur
des annales archéologiques m'a fait les
premières avances ; et l'autre, le modeste,
le tout aimable Directeur de la Société
française a fini par conquiesse lui
à faire mon ami de Châlons
Je ne décide plus entre Rome et Genève.



Je révisais au préalable
 si j'approchais de celle de la Rochelle
 (choix bien difficile!), je n'eusse
 aucune répugnance à en déposer
 poste extérieure, et je serais bien sûr
 d'y être accueilli par un tout aimable
 apôtre que, pour rien au monde
 je ne voudrais voir écorchi, ni tenu
 ni les siens
 J'aperçus que venait à l'appareil
 mon ami Miller. Il y avait autre
 au Congo des barjanes qui
 opposés à nous sur certains rapports
 mais intéressants par leur amour
 de l'art, leur talent de parole. M.
 Ernolet se croit radical et non
 religieux; mais il y a eu lui et ses
 amis, du bon. M. Paul Hurv
 a quelquefois de l'apostrophe à la charge.
 Plus moins expensif que M. Ernolet



mais de m'en donner le droit de
 vivre, et je le crois susceptible d'impres-
 sion ^{ou succès}
 [Il y a un peu moins d'un mois que
 je suis entré dans le retrait qui
 est mon Louvre et je commande au
 Roi. J'y ai vu arriver successivement
 une multitude nombreuse de
 ma famille. J'en ai donc de
 ceux que je pourrais appeler.

mes états. Nous avons été jusqu'à un
 petit spectacle ; ce qui est facile à rendre
 que je demeure à la porte d'un côté.

Il y a encore un peu d'agitation d'un
 massif par un moyen et forte
 (cette dernière terre est celle de mon beau-
 père M. de Salaberry) font jeter et je
 la nouvelle à une poche de mieux ;
 mais j'espère que, sans six jours ou
 pourvu que à la Poste :

Que tout rente au serais d'une l'ordre
accidentum.

Nous non verrons donc a Paris
cet hyver, de car Mr anstole,
car il est bien probable que si je peux
comme si certain le gros de
Carnaval sur un ve de l'us un bon
no 4. En attendant dans mes
de vos nouvelles et voyez moi
Volez vous ... tout d'ionis
de la Pothy

Mes compliments S.V.P. a M. Wall
que j'en ai plus de depuis bien des
années. Sa famille s'est fait amie
de la mienne pendant un long
sejour a Vindouze

Si vous avez correspondance avec M
Louis Paris je vous prie de lui demander
de lui dire bonjour de la part de
ce nom le plus précieux, le jour où il
nous demotrait si bien la belle musique
le temps me manqua par l'interrogation

Ce livre hait de C.O.C. a. g. o.
M. de Peligny a fait un
de ces livres originaux du mot C.O.C. a.
de certains Compagnons

Cherchez plus d'argent
C'est par les chiffres (est pas)